



12 août 2020

Page: 1/12

Original: anglais

COÛTS DU COMMERCE EN TEMPS DE PANDÉMIE MONDIALE

NOTE D'INFORMATION¹

PRINCIPAUX POINTS:

Les restrictions en matière de voyages et les fermetures de frontières ont été un élément important de la réponse politique initiale à la pandémie de COVID-19, et ces mesures ont directement affecté le commerce des marchandises et des services. Elles ont perturbé le transport de marchandises, les voyages d'affaires et la fourniture de services qui dépendent de la présence de personnes physiques à l'étranger. Les coûts de transport et de voyage constituent une part importante des coûts du commerce et sont estimés à entre 15 et 31 % selon le secteur. Il est donc probable que les restrictions en matière de voyages seront à l'origine d'une hausse considérable des coûts du commerce tant qu'elles resteront en place.

La situation des services de transport de marchandises est cruciale du point de vue des coûts du commerce dans le secteur manufacturier. Depuis le début de la crise liée à la COVID-19, le transport maritime et le transport terrestre sont restés largement fonctionnels, bien qu'ils aient parfois enregistré des retards considérables, mais le transport aérien de marchandises a été gravement perturbé, les capacités mondiales de fret aérien ayant chuté de 24,6% en mars 2020. De nombreux gouvernements s'efforcent de faire tout leur possible pour maintenir les courants d'échanges, mais dans certaines régions, les restrictions en matière de voyages risquent de perturber gravement le commerce régional et les moyens de subsistance.

Les services marchands qui dépendent de la proximité physique entre les fournisseurs et les consommateurs, tels que le tourisme, le transport de passagers ou les services d'entretien et de réparation, ont été sérieusement touchés par les restrictions en matière de voyages et la distanciation sociale et ont représenté une augmentation prohibitive des coûts du commerce. La perturbation des voyages d'affaires, qui jouent un rôle important dans l'établissement et le maintien des relations commerciales ainsi que dans la gestion des chaînes de valeur mondiales, est également susceptible d'affecter à la fois les services fournis aux entreprises et les services professionnels et la production manufacturière, même si cela dépendra de la possibilité de remplacer la communication en

L'incertitude réduit la propension des entreprises à investir dans de nouvelles relations commerciales, et l'accroissement de l'incertitude peut aussi entraîner une contraction du financement du commerce qui est susceptible d'avoir des effets particulièrement négatifs sur les économies émergentes et en développement.

1 INTRODUCTION

Toute crise économique mondiale entraîne une contraction des échanges internationaux. Néanmoins, chaque crise est différente. Si les coûts du commerce, sous la forme d'un protectionnisme radical, ont joué un rôle prépondérant dans la forte contraction des échanges mondiaux enregistrée pendant la Grande Dépression de 1929 et les années 1930, ils n'ont eu qu'une incidence limitée sur l'effondrement du commerce de 2009, qui a principalement consisté en une forte baisse de la demande globale.² Afin de faire face à la crise sanitaire liée à la COVID-19, les gouvernements du monde entier ont imposé des mesures d'atténuation qui ont eu pour effet de paralyser ou, pour le moins, de restreindre sévèrement les activités de nombreux secteurs de l'économie. L'application de mesures telles que la distanciation sociale, la quarantaine, le confinement et les restrictions en matière de voyage est devenue inévitable afin de lutter contre la pandémie. Même les pays imposant des restrictions officielles relativement souples concernant les activités sociales et commerciales ont assisté à un fort recul de la production économique dû au fait que les personnes modifient leur comportement pour essayer de ne pas attraper le virus. La présente note s'appuie sur les constatations émanant d'un projet en lien avec les coûts commerciaux actuellement mené par l'OMC³ et sur les indicateurs disponibles en temps réel pour déterminer de

le niveau d'incertitude régnant sur les marchés financiers américains a culminé à la mi-mars, atteignant un niveau proche de celui enregistré lors de la faillite de Lehman Brothers (voir figure 10).

Figure 8: Niveaux d'incertitude à l'échelle mondiale, entre le premier trimestre de 1993 et le deuxième trimestre de 2020

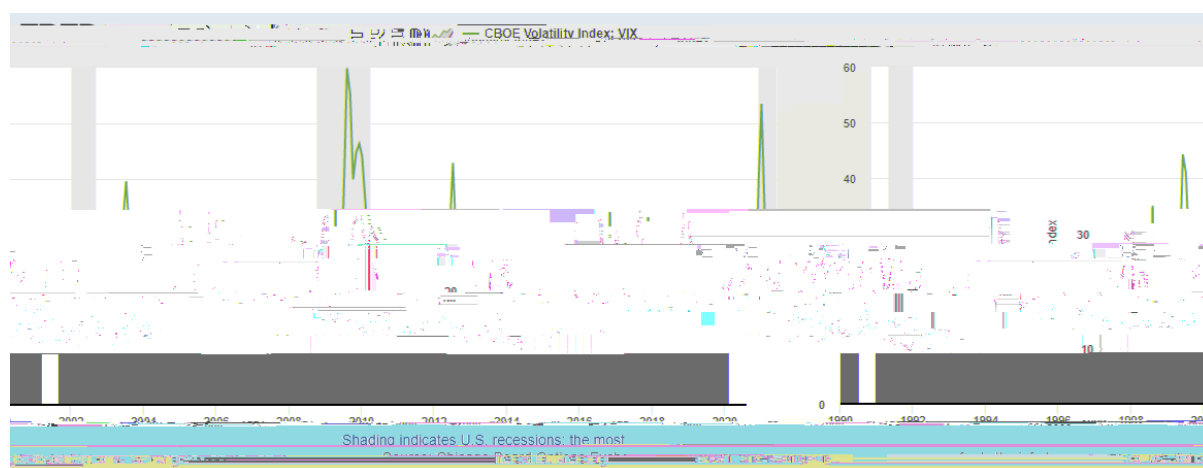
Note: [Indice d'incertitude mondiale](#), la mesure est obtenue en comptant le pourcentage d'occurrences du mot "incertain" (ou de ses variantes) dans les rapports par pays établis par l'

Source: [Ahir, Bloom et Furceri \(2018\)](#).

Figure 9: Niveaux d'incertitude des politiques économiques dans le monde, entre janvier 1997 et juillet 2020

Note: L

Figure 10: Volatilité financière aux États-Unis, entre le 2 janvier 1990 et le 7 août 2020



Note: L'indice de volatilité implicite quotidienne (au cours du mois suivant) est véhiculé par le prix des options sur l'indice S&P500 du Chicago Board Options Exchange (CBOE). Les zones grisées indiquent les récessions américaines.

Source: <https://fred.stlouisfed.org/series/VIXCLS>.

Une incertitude exacerbée peut avoir un autre effet néfaste sur les coûts commerciaux, sous la forme d'une contraction du financement du commerce. Bien que le financement du commerce n'ait jusqu'alors pas retenu autant l'attention que d'autres questions dans le cadre de la crise, le ralentissement économique commence à faire sentir ses effets. D'aucuns font valoir que les économies émergentes et en développement voient déjà leurs sources de financement se tarir de manière disproportionnée en raison d'une augmentation de l'aversion au risque chez les prêteurs et de problèmes de liquidités des entreprises découlant de l'effondrement général de l'offre et de la demande de biens¹⁷, ce qui limite leur accès aux biens essentiels et pourrait avoir de graves répercussions sur la santé. Les gouvernements et les organisations internationales prennent des mesures pour protéger le système financier d'un éventuel effondrement qui aggraverait la crise. Un effort similaire dans le domaine du financement du commerce pourrait empêcher le resserrement du crédit à l'exportation d'aggraver les conséquences de la crise sur le plan sanitaire et commercial, comme le souligne la [récente commune](#) publiée par l'OMC et six banques multilatérales de développement.

5 CONCLUSIONS

Il existe trois principaux facteurs de coûts du commerce actuellement susceptibles d'avoir une incidence significative sur les échanges internationaux dans le contexte de la pandémie. Le facteur le plus important comprend les coûts de transport et de voyage, des déterminants qui influent de manière considérable sur les coûts globaux du commerce et ont été fortement affectés par la pandémie. Les politiques commerciales constituent également un facteur déterminant des coûts du commerce, mais la plupart des nouvelles mesures, tant de facilitation que de restriction, ont jusqu'ici été limitées à une catégorie restreinte de produits. Enfin, les niveaux élevés d'incertitude amplifient les coûts du commerce existants.

Même si l'on peut s'attendre à ce que la plupart de ces variations des coûts du commerce reviennent à la normale une fois que la pandémie aura été maîtrisée, certaines pourraient toutefois perdurer en raison de changements dans l'environnement politique ou dans la dynamique du marché.

Par exemple, les politiques adoptées par les pouvoirs publics joueront un rôle important dans la détermination et l'atténuation des coûts du commerce liés à l'incertitude. Étant donné que les mesures prises par les gouvernements pour faire face à la pandémie continuent d'accroître (ou de réduire) l'incertitude des politiques commerciales, on peut s'attendre à ce que ces mesures fassent grimper, ou chuter, les coûts du commerce à l'avenir.

¹⁷ Source: Financial Times, le 28 avril 2020, "[Trade finance hit as goods stack up](#)".

Les voyages et le transport aérien sont d'autres domaines dans lesquels la hausse des coûts pourrait subsister. E